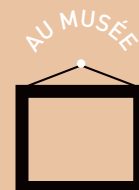


Salles sur la Seconde Guerre mondiale

Compléter une carte mentale sur la vie des nantais pendant l'occupation allemande à partir des objets des nouvelles salle du musée d'histoire de Nantes sur la Seconde Guerre mondiale



La démarche proposée consiste à rendre les élèves acteurs de leur visite. Au fur et à mesure de la découverte des salles 28 et 29, les élèves doivent compléter la carte mentale sur Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande de 1940 à 1944.

Les élèves doivent compléter les six cadres de la carte mentale en y indiquant les références de quelques documents de leur choix. Ces documents doivent être de nature différente (texte, photographie, film, affiche). Les élèves doivent aussi photographier les objets choisis, les cartels, des passages du livre de la salle 28.

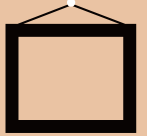
La vérification du travail des élèves s'effectue à la suite du retour en classe. On pourrait envisager de leur demander de réaliser un diaporama de présentation de leurs photographies.

Les élèves devront également justifier leurs choix par la rédaction de textes explicatifs. En envoyant ce travail numérique par e-lyco, le professeur pourra ainsi vérifier la pertinence du travail des élèves lors de la visite des salles sur la Seconde Guerre mondiale.

→ Dans la rubrique visite en autonomie, vous avez à votre disposition une fiche élève d'aide à la collecte d'informations au musée.

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

... → La France et Nantes vaincues en 1940

→ Les connaissances à aborder avec les élèves :

A Nantes, les premières affiches de mobilisation générale sont posées à partir du 2 septembre 1939. Les jours qui suivent les soldats partent vers l'Est, derrière la ligne Maginot. C'est la « drôle de guerre » car les armées restent longtemps immobiles. Lorsqu'Hitler lance l'attaque sur la France en mai, cinq semaines lui suffisent à vaincre l'armée française qui est balayée par la « Guerre-éclair ». Des millions de civils et de soldats errent sur les routes. C'est la « débâcle ». Le 17 juin 1940, le Maréchal Pétain, nommé chef du gouvernement demande, lors d'une allocution à la radio l'armistice (signé le 22 juin à Rethondes). A partir du 19 juin 1940 les Allemands pénètrent à Nantes. La Kommandantur allemande dirige la vie quotidienne.

→ Où les élèves trouveront ils les ressources qui évoquent la défaite éclair de la France en 1940 ?

Salle 28 « En guerre à nouveau »

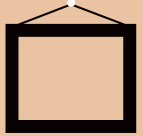
Cette partie de l'exposition évoque les débuts de la guerre à Nantes à partir du 2 septembre 1939, la drôle de guerre, la défaite éclair de la France lors de l'été 1940 et l'arrivée des forces allemandes d'occupation à Nantes et à Saint-Nazaire.

→ Documents qui peuvent être utilisés :

- Le cartel mural intitulé En guerre à nouveau.
- Dans le livre de la salle 28, la page intitulée Défaite française et naissance du gouvernement de Vichy.
- Affiche de l'appel d'Auguste Pageot, maire de Nantes, suite à l'ordre de mobilisation générale.
- Vitrine sur la drôle de guerre et la débâcle de l'été 1940.
- Photographies des premières colonnes motorisées de la Wehrmacht pénétrant à Nantes.
- Affiche d'une ordonnance allemande sur le couvre-feu imposé aux Nantais.
- La vitrine sur les prisonniers de guerre nantais.

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

... → Nantes devient une ville de la zone d'occupation allemande

→ Les connaissances à aborder avec les élèves :

Après la défaite, l'Alsace et la Lorraine redeviennent allemandes. La France est ensuite divisée en deux parties principales :

- **Au nord, la zone occupée** est placée sous autorité allemande. Les autorités allemandes font preuve d'une remarquable efficacité. Nantes vit à l'heure de Berlin : le 21 juin 1940, horloges et montres sont avancées d'une heure. Les Allemands contrôlent les villes, les côtes et les ports. A partir de 1941, ils imposent aux entreprises françaises de construire le mur de l'Atlantique pour empêcher un éventuel débarquement des Alliés. Nantes et Saint Nazaire sont situées dans la zone occupée. Aux réquisitions, les autorités allemandes adjoignent des demandes plus inhabituelles et si la symbolique de leur présence est renforcée par les lieux stratégiques dans lesquels elles choisissent de s'installer, elle l'est aussi par le fait qu'elles sont partout. Ainsi, les troupes stationnent à l'usine des Batignolles quand les officiers réquisitionnent les appartements les plus agréables. L'intendance allemande s'installe dans les hôtels du centre ville et la Feldkommandantur à l'hôtel d'Aulx, place Foch. Les services secrets de l'armée, l'Abwehr, occupent six locaux, rue du Roi Albert, rue Sully, place Saint-Pierre, rue Chauvin et rue Cassini. Les premières mesures de la Kommandatur limitent les déplacements de la population. Un couvre-feu et un système d'otages devant passer la nuit à l'Hôtel de la Vendée sont imposés. Les réquisitions se multiplient. Les cinémas et les théâtres sont utilisés pour distraire les soldats de la Wehrmacht ou de la Kriegsmarine. Des messages à la gloire de l'Allemagne sont désormais visibles dans les rues de Nantes. La présence des soldats allemands et des membres du Sipo-SD (la police de sécurité) fait naître progressivement l'inquiétude et la peur des habitants. Le Feldkommandant de Nantes, Karl Hotz, favorise la démission du maire Auguste Pageot considéré comme trop à gauche. Le 20 avril 1942, les troupes allemandes défilent devant la Kommandatur pour fêter l'anniversaire d'Hitler. A Saint-Nazaire, la construction de la base sous-marine devient une priorité pour les Allemands afin d'offrir une protection à leurs redoutables sous-marins, les U-Boote.

- **Au Sud, la zone libre** avec pour capitale Vichy, est théoriquement indépendante. Cette zone est à son tour occupée à la fin 1942 à la suite des débarquements Alliés en Afrique du Nord

→ Où les élèves trouveront ils les ressources qui évoquent l'occupation de Nantes par les forces allemandes ?

Salle 28 « A l'heure allemande »

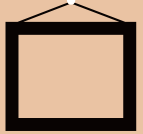
Cette partie de l'exposition évoque la présence et les mesures prises par les Allemands lors de l'occupation de Nantes.

→ Documents qui peuvent être utilisés :

- Le cartel mural intitulé A l'heure allemande.
- Dans le livre de la salle 28, les cartes intitulées la France sous l'occupation allemande et Nantes à l'heure allemande.
- Carte murale audio-visuelle intitulée L'occupant.
- Panneaux de ravitaillement écrits en Allemand et provenant de la mairie de Pont Saint-Martin
- Drapeau allemand trouvé dans les bureaux de la Kommandatur de Nantes (située place Foch).
- Affiches de propagande allemande (« Les Allemands sont victorieux sur tous les fronts », « Victoire, la grande croisade européenne » « Victoria, la croisade contre le bolchevisme »).
- Les objets de la vitrine intitulée Les Allemands dans la ville (une marinière de la Kriegsmarine, un fusil allemand, des caisses de transport de livres destinés à l'armée d'occupation allemande).
- Photographie de Paul Heimann (le directeur du Sipo-SD) et Werner Ruppert (son adjoint)
- Casque de Wernert Rupert, chef de la gestapo de Nantes de 1943 à 1944.

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

... → Vichy et des nantais choisissent la voie de la collaboration avec l'Allemagne

→ Les connaissances à aborder avec les élèves :

La politique de collaboration avec l'Allemagne

Persuadé que l'Allemagne gagnera la guerre, le maréchal Pétain rencontre Hitler à Montoire, le 24 octobre 1940 et annonce officiellement la politique de collaboration avec l'Allemagne. Cette politique consiste à :

- Intégrer la France dans la nouvelle Europe allemande.
- Participer à l'effort de guerre allemand par l'envoi de soldats (des volontaires français s'engagent dans les troupes de l'Axe au sein des L.V.F (légions des volontaires français contre le Bolchévisme)), de capitaux, de produits agricoles et industriels, de main d'œuvre (la Relève puis le STO).
- Aider l'Allemagne en participant à la répression contre la Résistance (la Milice est une police française qui collabore avec la Gestapo).

Une grande majorité des Français sont prêts à suivre Pétain qui reste le héros de la Grande Guerre 1914-1918. Mais dans les faits, Pétain n'obtient aucune amélioration de l'occupation. La France apparaît simplement soumise.

A Nantes : Le maire socialiste Auguste Pageot est remplacé par Gaëtan Rondeau qui partage l'idéologie du gouvernement de Vichy. Mais les autorités allemandes ne sont pas satisfaites et le remplace en octobre 1942 par Henry Orrion. La collaboration d'Etat s'accroît alors, soutenue par les instances religieuses. Les écrits de l'évêque Villepelet dans la semaine religieuse du diocèse de Nantes ne laissent guère de doute. Réélu en 1947, Henry Orrion restera maire de Nantes jusqu'en 1964.

Vichy, un régime politique autoritaire : la Révolution Nationale

Le 10 juillet 1940, le maréchal Pétain reçoit les pleins pouvoirs. Il crée l'Etat français dont il est le chef. Il veut redresser la France par la politique de « révolution nationale » dont la devise est « Travail, Famille, Patrie ». Ce régime est autoritaire, antiparlementaire, antidémocratique, antisémite. Vichy organise un culte de la personnalité de Pétain et une intense propagande (chanson *Maréchal, nous voilà*).

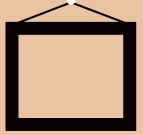
→ Où les élèves trouveront ils les ressources qui évoquent le régime de Vichy et sa politique de collaboration avec l'Allemagne ?

Salle 28 « Collaborationnisme et collaboration »

Cette section évoque la politique de collaboration choisie par Pétain et la mise en place du régime autoritaire de la Révolution Nationale.

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

→ Documents qui peuvent être utilisés :

- Dans le livre de la salle 28, la page intitulée L'idéologie de la Révolution Nationale et Collaboration politique et idéologique en Loire Inférieure.
- Dans le livre de la salle 28, la page intitulée La collaboration économique : l'exemple des groupements nantais d'entreprises.
- Le cartel mural intitulé Les Collaborations.
- Dans le livre de la salle 28, citation d'Eugène Orion, le maire de Nantes sous l'occupation (« *Nous suivrons fidèlement la politique du Maréchal* »).
- Série de cartes postales de propagande du Maréchal Pétain.
- Affiche de propagande Vichyste (« Le Maréchal a dit, le Maréchal a fait »).
- Photographie du maire collaborationniste de Nantes, Eugène Orrion, décoré de la Francisque en présence de Pétain.
- Affiche annonçant les dates de réunion du PPF (fondé en 1936 par Jacques Doriot, le Parti Populaire Français a été l'un de deux principaux partis collaborationnistes lors de la seconde guerre mondiale. Jacques Doriot est aussi à l'origine de la création des LVF (légions des volontaires français contre le Bolchévisme)).
- Affiche annonçant une manifestation du groupe Collaboration au théâtre Graslin (le groupe Collaboration est l'un des 40 groupements collaborationnistes qui existe à Nantes).

Salle 28 « Au service de l'Allemagne »

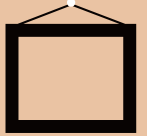
Cette section évoque la participation d'inspecteurs de police et d'indicateurs Nantais au Sipo-SD, le service de renseignements de la SS. Ces Nantais sont donc directement impliqués dans les arrestations et les traques des résistants et des juifs du département.

→ Documents qui peuvent être utilisés :

- Photographie des inspecteurs de police des RG et des indicateurs du Sipo-SD de la police à Nantes.
- Portrait d'Ernest Delles, un nantais affecté au Sipo-SD (la police de sécurité) comme interprète.

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

... → Vichy et des nantais participent à la déportation des Juifs de France

→ Les connaissances à aborder avec les élèves :

La France comptait 300000 Juifs au début de la guerre. Le gouvernement de Vichy promulgue le 3 octobre 1940 le premier statut des Juifs, les excluant de la fonction publique. La population juive est sommée de se rendre en préfecture pour être inscrite sur des registres nominatifs. Le lendemain, une loi autorise l'internement immédiat des Juifs étrangers. Le 2 juin 1941, le deuxième statut des Juifs est instauré en France, suivi au mois de juillet d'une loi les excluant de toutes les activités industrielles et commerciales. Le 22 juillet, la loi d'aryanisation de l'économie met en place un système de dépossession systématique des entrepreneurs de confession israélite. Tenue à l'écart de la majeure partie des activités professionnelles, exclusion compensée par de très faibles aides données par l'État, la population juive n'a plus les moyens de subvenir à ses besoins.

A partir de mars 1942, les premières rafles de Juifs de France commencent. Le premier convoi en direction d'Auschwitz part de la gare de Compiègne le 27 mars 1942. Le 18 avril 1942, Pierre Laval devient premier ministre et ministre de l'intérieur. Il accentue le rapprochement avec l'Allemagne et la participation française à la déportation et à l'extermination des Juifs de France. Les rafles cesseront le 31 juillet 1944.

En Loire Inférieure, une grande rafle est organisée le 15 juillet 1942 (la veille de la rafle du Vélodrome d'Hiver). Elle est menée par la police allemande et les gendarmes français. Les 98 personnes arrêtées sont regroupées à Angers puis partent pour Auschwitz le 20 juillet 1942 (convoi numéro 8). Une deuxième rafle est organisée le 9 octobre 1942 puis une troisième le 26 janvier 1944. Au total, ce sont 236 personnes juives qui seront déportées de Loire-Inférieure entre 1942 et 1944. La Loire Atlantique comptera également 11 justes parmi les nations.

→ Où les élèves trouveront-ils les ressources qui évoquent la participation de Vichy et de Nantais à la déportation des Juifs de France ?

Salle 29 « La population juive »

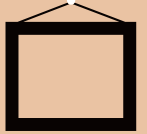
Cette section évoque la politique antisémite du régime de Vichy et ses applications à Nantes et en Loire Inférieure.

→ Documents qui peuvent être utilisés :

- Dans le livre de la salle 28, la page intitulée « *Il n'y a plus actuellement d'Israélites en Loire-Atlantique* »
- Le cartel mural intitulé La Population Juive.
- Livret et catalogue de l'exposition Le Juif et la France.
- Fascicule de propagande avec des dessins antisémites.
- Le témoignage de Victor Pérahia, arrêté à Saint-Nazaire avec ses parents à l'âge de 9 ans.
- Registre d'inscription des israélites de l'arrondissement de Nantes.
- Lettre anonyme de délation adressée au préfet de Loire-Atlantique.
- Lettre de Max Bernard au préfet de Loire-Atlantique.
- Fiche de renseignement sur Max et Sarah Bernard.
- Lettre de Marthe Rosenthal adressée au préfet de Loire-Atlantique.
- Lettre du préfet de Loire-Inférieure au directeur régional du service national des statistiques (« *Il n'y a plus actuellement d'Israélites en Loire-Atlantique* »).

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

... → La vie quotidienne des nantais sous l'occupation

→ Les connaissances à aborder avec les élèves :

Les privations sont nombreuses dans tous les domaines de la vie quotidienne car la majorité des Nantais subissent la politique de collaboration choisie par Pétain. Du fait des difficultés d'approvisionnement et du rationnement (qui débute à Nantes dès octobre 1940), certains vont chercher dans l'arrière-pays les produits frais qui manquent en ville.

Pour les autres, les maladies liées aux carences se multiplient. Un petit carnet d'une mère de famille nantaise donne ainsi les renseignements qui suivent :

« Septembre :

Pain : 200 grammes par jour

Viande : par personne et semaine : 250 grammes

Fromage : 60 grammes par semaine

Matières grasses : 525 grammes par mois

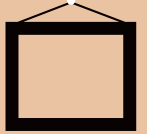
Sucre : 500 grammes par carte »

Par conséquent, le marché noir se développe et enrichit quelques négociants et producteurs du département et autres profiteurs de guerre. Des réseaux de distribution parallèles, organisés par les autorités allemandes avec la complicité de certains producteurs locaux, destinent exclusivement à l'occupant et à l'Allemagne une part considérable de la production. En 1940, Pedro Sastre, qui dirige la Phalange espagnole à Nantes est chargé par le Feldkommandant Hotz de pourvoir au ravitaillement de l'armée et organise, dès lors, des trafics en tous genres. Si certains s'enrichissent considérablement, pour la population civile les temps sont particulièrement difficiles

Les bombardements alliés accentuent le désarroi des civils, les avions anglais et américains s'attaquant à des cibles stratégiques situées dans le centre-ville et donc à des zones fortement peuplées. Les Allemands utilisent les bombardements en se posant en protecteurs de la population civile. Nantes subit vingt-huit raids aériens durant la guerre (environ 1890 victimes). Les raids les plus meurtriers, ceux du 16 et du 23 septembre 1943, laisse la population dans la désolation. Une partie de la population nantaise est contrainte de quitter la ville. A la fin de la guerre, plus de soixante-six milles Nantais sont sinistrés, deux milles bâtiments sont détruits. A Saint-Nazaire, cinquante bombardements font environ 479 victimes entre le 15 février 1941 et le 12 août 1944. Ils ont pour cibles les navires, les infrastructures portuaires, la base sous-marine et les chantiers navals. A la fin de la guerre les bâtiments sont détruits à 85 %. La ville est anéantie.

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

→ Où les élèves trouveront ils les ressources qui évoquent les difficultés de la vie quotidienne des Nantais et des Nazairiens sous l'occupation ?

Salle 28 « Vivre à Nantes pendant la guerre »

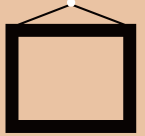
Cette partie de l'exposition évoque les privations diverses dont souffrent les Nantais, leurs astuces pour survivre mais aussi les bombardements alliés à Nantes et à Saint-Nazaire

→ Documents qui peuvent être utilisés :

- *Files d'attente* et *Automne 42 foutu*, dessins de Jules Grandjouan.
- Portefeuille adapté pour contenir des tickets de rationnement.
- Manteau réalisé dans une couverture anglaise.
- Vaisselle marquée de l'emblème de la Kriegsmarine et dérobée par Emile Cléro, un chaudronnier-soudeur qui travaillait à bord de navires allemands qui mouillaient à Nantes.
- Tranches de pain noir conservée par une mère (« *Ce pain que nous mangeons en avril 1942* »).
- Projection murale de Nantes lors des bombardements.
- Photographies des bombardements de Nantes.
- Panneau de la défense passive (cette organisation avait pour mission la protection des populations civiles : construction d'abris anti-aériens, déminage des bombes, distributions de moyens de protection contre les gaz toxiques et les bombes incendiaires).
- Casque de la défense passive.
- Photographie d'André Clavier et de son équipe de déminage.

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

... → Certains nantais choisissent la résistance

→ Les connaissances à aborder avec les élèves :

La résistance extérieure : Le 18 juin 1940 le Général De Gaulle appelle les Français à le rejoindre pour continuer le combat. Il est isolé à Londres et ne regroupe autour de lui qu'une poignée de combattants qui forment les FFL (Forces Françaises Libres). Les FFL participent à la guerre aux côtés des Alliés et remportent des victoires en Afrique sous le commandement du général Leclerc.

La résistance intérieure : A partir de 1942, la Résistance est de plus en plus puissante car plus nombreuse et mieux organisée. De nombreux jeunes qui refusent le S.T.O. gagnent le maquis. L'action des groupes des Résistants de l'intérieur doit rester clandestine : il faut couper les liens avec les proches, changer d'identité, d'apparence, d'adresse, se méfier... Quelle que soit l'importance de l'acte, le danger est terrible : on risque l'arrestation, la torture, la déportation.

A Nantes, la Résistance est précoce puisque des actes de sabotage sont perpétrés dès les premiers jours de l'occupation. Ces gestes bien que symboliques ne passent pas inaperçus. Les réseaux de résistance sont nombreux à se constituer dès les premiers mois de l'Occupation, tels Nemrod qui se structure en septembre 1940 autour de Jean Le Gigan ou Georges France 31, Bocq-Adam, Patt, Confrérie Notre-dame ou Attila puis plus tard, en 1942 et 1943, Cohors-Asturies, Oscar Buckmaster. Les mouvements nationaux de Résistance ont aussi des antennes dans la ville dès le début de l'occupation, comme Libération Nord, dont l'équipe nantaise est constituée en octobre 1940, ou le Front national de lutte pour la libération, l'indépendance et la renaissance de la France, qui naît au printemps 1941. Mais les actes de terreur de la Gestapo (soutenue par la Milice) suscitent la peur. Les tortures menées par le personnel du Sipo-SD (la police de sécurité allemande) sont monnaie courante. D'autres résistants nantais sont envoyés dans des camps de concentration situés en Allemagne. A la suite de l'exécution par trois résistants communistes du Feldkommandant de Nantes, Karl Hotz, 48 otages sont exécutés à Nantes, à Châteaubriant et à Paris entre le 20 et le 22 octobre 1941. Cette exécution fait basculer définitivement l'image de l'occupant allemand, jugé jusqu'ici correct. Ce drame restera gravé dans l'esprit des nantais sous le nom des « Cinquante otages ».

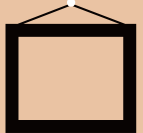
Unifier les mouvements de Résistance : Afin de coordonner les actions de la Résistance, De Gaulle envoie en France Jean Moulin afin de créer le C.N.R. (Conseil National de la Résistance). Les résistants sont regroupés et forment les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur). Le C.N.R. a également un programme de gouvernement (très à gauche) : mesures sociales, nationalisations, restauration de la démocratie. Jean Moulin est arrêté en juillet 1943, il est torturé et meurt. Après-guerre Jean Moulin devient un héros national.

Les Français libres participent à la libération du pays :

- Les Résistants ont facilité l'action des Alliés par leurs actions (renseignement, agents de liaison, transport de courrier, liaison par radio, parachutages d'armes, propagande par diffusion de tracts ou journaux, sabotages, évasions).
- L'armée française reconstruite par De Gaulle combat aux côtés des Alliés (Leclerc et la 2ème Division Blindée libèrent Paris, la 1ère armée de De Lattre libère le Sud-Est, les FFI libèrent seules le Sud-Ouest). De Gaulle est accueilli en triomphateur à Paris le 26 août 1944 et devient le chef du G.P.R.F (Gouvernement Provisoire de la République Française). Vichy n'existe plus et Pétain est arrêté.

Salles sur la Seconde Guerre mondiale

AU MUSÉE



Où trouver dans l'exposition les documents qui permettent d'évoquer Nantes et la vie quotidienne des Nantais pendant l'occupation allemande (1940-1944) ?

Salle 29 « La résistance nantaise »

→ Documents qui peuvent être utilisés :

- **Dans le livre de la salle 28**, la phrase gravée par Jean Grandel, syndicaliste et militant communiste, le 22 octobre 1941, sur les murs de sa baraque, au camp de Choisel à Chateaubriant « *Nous vaincrons quand même* ».
- Dans le livre de la salle 28, la page intitulée Les débuts de la résistance nantaise.
- Dans le livre de la salle 28, la page intitulée Les 50 otages.
- Dans le livre de la salle 28, la page intitulée arrestations et grands procès.
- Dans le livre de la salle 28, la page intitulée Libertaire Rutigliano.

Dans la salle 29

- Affiche sur l'avis d'exécution d'otages suite à l'assassinat du Feldkommandant de Nantes, Karl Hotz.
- Armes remises par le colonel Fabien au lendemain de l'attentat contre Karl Hotz.
- Photographie de la dépouille de Karl Hotz.
- Affiche d'un message du Maréchal Pétain adressé aux Français et dénonçant les attentats contre les Allemands (« *Ne laissez plus faire de mal à la France* »).
- Déclaration du général de Gaulle suite aux exécutions d'otages français à Nantes et à Bordeaux.
- Photographie Honoré d'Estienne d'Orves, un français qui a rejoint le général De Gaulle en septembre 1940 et qui a intégré le 2^e bureau des Forces navales françaises libres.
- Photographie de Marin Poirier, le premier résistant nantais exécuté le 30 août 1941.
- Vitrine avec des nombreux documents et objets ayant appartenu à des résistants nantais (Fernand Guyard, Marcel Hatet, René Rivet, Joseph Fraud)
- Instrument de torture par strangulation.
- Couchette de la prison des Rochettes où étaient emprisonnés des résistants nantais
- Photographie de l'attaque du maquis de Saffré par les Allemands.
- Tenue de prisonnier et gamelle de Roger Cadiot, un résistant français déporté à partir de janvier 1943 dans un camp près de Berlin puis à Dachau.
- Robe de prisonnière et galoches de Jeanne Bouvron, une résistante française déportée le 1^{er} mars 1945 dans le camp près de Ravensbrück puis déplacé au camp de Mauthausen du fait de l'avancée de troupes russes.